

2021 ? UNE ANNEE COVID PASSEE !

Ouais, 2021 fut « bi râte oute » ! Elle est passée bien vite et même Covid !

Mais elle me laissera quand même le souvenir de quelques bons moments passés en club !

Pour la postérité, pour mes successeurs qui, dans les siècles futurs, fouilleront les archives à la recherche d'infos relatives à la façon dont les cyclotouristes du XXIème siècle ont survécu à la pandémie (n'y en a-t-il pas qui étudient les effets de la Peste Noire sur la vie quotidienne au milieu du XVème siècle?), voici quelques échos de cette année quand même un peu particulière.

Effets, méfaits, ...

Pour moi et mes proches, le virus n'a guère eu d'effets. Et d'une manière générale, les Dragons n'en ont subi que des méfaits superficiels. Mais la vie du club a quand même été perturbée : annulations de nos organisations ; inactivité des autres clubs, ... Bref, il a fallu se débrouiller !

Fin décembre 2020. Les mesures très restrictives du moment (1 contact par foyer, festivités interdites, ...) nous obligent à annuler notre traditionnelle Marche de la St-Sylvestre.

Mais pour certains, une tradition est faite pour être respectée. Voilà pourquoi, ce samedi soir-là, quelques duos se dirigent comme par hasard vers le Mont Panisel, un sac sur le dos.



Au pied de l'Arbre de la Liberté (le bien nommé), ils sont une dizaine à ouvrir les sacs pour en vider les contenus en veillant bien aux consignes : garder la distance de ... (déci)mètres ! On n'en dira pas plus !

L'A.G. -autre tradition du début de l'année- est bien sûr annulée, ou plutôt reportée ! Où l'aurions-nous organisée : toutes les salles étant inaccessibles ?

Un printemps confiné ... ou presque !

Question vélo, on se limite donc à des sorties-club dominicales (les Dominettes) en petits groupes en fonction des affinités et capacités.

Les directives sont précises (bulles de 4 au début, élargies à 10 en avril) ... l'application approximative. Certainement au départ. En fonction de la météo (nettement moins favorable qu'en 2020), les dimanches à 9h, on dénombre de 10 à 30 Dragons présents à proximité du local.

Une fois en route, forcément, les espaces se créent mais il aurait fallu un drone pour repérer les bulles.

Mais les représentants de la loi n'ont rien trouvé à y redire. Pourtant nous avons croisé des patrouilles à plusieurs reprises. Il n'y a que Robert qui s'est fait un jour « siréner » du côté de l'UMons ! Pardi, il roulait en 3ème file !



A propos d'ennuis avec les forces de l'ordre, ce sont Alain, Filip, Renaud et 3-4 autres qui peuvent en parler. Ne se sont-ils pas fait arrêter fin décembre au hameau des Lanières, juste au-delà de la frontière, par la maréchaussée républicaine pour ne pas s'être arrêté à un STOP placé incongrûment au milieu de (quasi) nulle part !

Autre problème auquel les DAM ont dû faire face durant cette période de confinement et de fermeture des bistros : la troisième mi-temps et le ravitaillement-liquide !

Débrouillards, ils ont bien sûr trouvé des solutions : certains se dirigeaient vers une grande surface ouverte où des cannettes pouvaient être achetées puis consommées « près du char », à l'abri d'une entrée de garage.



D'autres Dragons, sur les traces de leurs ancêtres (?), trouvaient refuge dans un antre bien situé au pied d'une colline proche des rives du By. Il y avait là de quoi s'abriter, prendre le soleil, se chauffer si nécessaire et se désaltérer. Illégal ? Pas du point de vue d'une patrouille de police subitement apparue devant l'endroit à la recherche ... d'un feu allumé dans une parcelle voisine ! On a même entendu les pandores penser : « Bonne santé ! »

Le printemps venu, malgré les rares beaux jours, nous élargissons notre rayon d'action tout en évitant la France vivement déconseillée sans raisons impératives.

On se rappelle la sortie proposée par Serge d'Ago au départ de Ath. Elle permet à Vanessa, dernière lady à avoir rejoint le club, de franchir un premier cap (80 km)

Le 25 avril, nous sommes 9 à nous retrouver à Basècles où le club local est le premier à exploiter le fifrelin de déconfinement et propose un parcours GPS avec inscription sur place via une boîte aux lettres. Voilà, enfin un moyen de rouler ailleurs qu'aux environs de notre Beffroi.

Bien entendu pas question d'organiser notre «Mons-Chimay-Mons». Pas plus que la 49e édition en 2020, la 50e ne peut être mise sur pied ! Tant pis. Le C.A. fait preuve d'imagination et offre aux amateurs 2 distances (90 et 160 km) cyclables entre le 14.04 et le 9.05, la trace GPS étant communiquée après inscription. Pour épicer l'affaire, il offrait une récompense au « selfie-souvenir » le plus original.

A notre grande satisfaction, une centaine de cyclos furent repérés sur les parcours. Ils étaient venus d'Antoing, Havré, Tournai, ... Et certains selfies reçus démontrent à quel point certains sont devenus dépendants (qui a dit esclave?) de leur Garmin !



Les Dragons eux profitent de la circonstance pour enfreindre la règle tacite leur interdisant de rouler un 1er mai.

Mai, juin, alors qu'un retour à la normalité semble se dessiner (les cabarets sont accessibles), les Dams se montrent imaginatifs : ils se retrouvent chez Caro à Louvain-la-Neuve pour cycler dans le Bévé ; roulent les « Trèfles » vers Waterloo, le Mont-St-Aubert, Godarville et les tunnels à bateaux ou les Lacs de l'Eau d'Heure.



Ils participent aussi à des organisations dans les environs : à Clermont (le 13.05) : un Brevet «comme avant, dis» çàd avec accueil, fléchage, ravito et terrasse ; à Fayt-le-Franc «La Rando des Haut-Pays» (24.05) et à Houtain «La Rando des Collines» (27.06) deux initiatives de

« Vélaventure » qui accueillent graveleux et routiers ; à Tournai «Etangs et Collines» ; à Bouffioulx «Trophée des Fagnes»...



Le Raton pour sa part est tout heureux de pouvoir retrouver les routes accidentées et pointer à différents Cyclos-coteurs et Brevets à Dénivelé.

Le 7 mai, 7 «audaxieux» se lancent dans l'inconnu : tester la faisabilité de l'idée germée dans l'esprit de Philippe et concrétisée par Rudy Grouchy : gravir le pénible col del Saux à 4 reprises à l'image de ce qui existe au Ventoux ou au Grand Colombier ! Le pari étant réussi, cela donne naissance à un nouveau circuit : «Les Sots du Col del Saux» !



Ces sorties sont toujours des moments de plaisir, de bonheur, de convivialité mais quelquefois s'invite la «Sorcière aux dents vertes» (comme l'appelait Antoine Blondin, à moins que ce ne fut René Fallet !). La plupart du temps, elle frappe sous la forme de petits ennuis techniques. Ce qui ne nous émeut guère vu l'esprit d'entraide qui règne et le savoir-faire de plusieurs maîtres mécaniciens avec Jacky comme exemple.

Mais cette année, quelques chutes furent à déplorer : Michel H. à Mons-Chimay-Mons, Filip lors d'une Dominette, Louise sur les pavés de Nivelles.

Moi, c'est du côté de Baudour que cette mégère m'attend, cachée derrière un potelet-plastic d'où elle attrape ma pédale gauche Ces embardées se soldent heureusement par quelques jours/semaines d'inconfort sans autres dégâts majeurs.



Nous célébrons le Solstice 2021 d'une manière un peu différente cette année.

La partie vélo est organisée en matinée : un parcours un peu plus long que d'habitude amène les 27 participants jusque Ladeuze où Gina nous attend de pied ferme derrière son comptoir pour «le verre du club».

Si le peloton était resté homogène jusqu'à l'approche du ravito, le retour se résumera à une belle partie de manivelles



On se retrouve au local (rouvert depuis le 9 mai) en fin d'après-midi pour la partie festive. Elle s'ouvre par une «mini-A.G.» afin de remettre les récompenses aux lauréats de 2020. Et le barbecue permet de retrouver avec plaisir ceux que l'on voit peu sur le vélo mais qui demeurent des club.wo.men fidèles.





Un été maussade ! De bons souvenirs quand même

Le premier week-end de juillet résume ce que fut cet été 2021 : gris, pluvieux, de rares belles journées .

Le samedi une météo de saison accompagne les 17 participants au «RemcoTour» tracé par Hervé en direction de Schepdaal. Pique-nique à la terrasse du «In de rustberg», le local du champion, après avoir sillonné des routes rarement empruntées dans le Vlaams-Brabant. Mais il a fallu sprinter dans la finale pour éviter le déluge qui s'abat sur la région.

Le lendemain, la «Dominette» dominicale nous envoie vers Vieuxreng. Hasard (?), le «Stop 2», le bistrot du village vient de rouvrir !

Le Picon laisse un bon souvenir mais on se souvient surtout du déluge qui s'abat sur nous, des traînées de boue dans les chemins de remembrement près des éoliennes du côté d'Estinnes, mon sprint sur la gauche de la chaussée de Binche afin de distinguer et éviter les rares voitures venant de face tant la piste était impraticable !



De 17 au 24 juillet, l'activité majeure de la saison se déroule à Poulmarvez (Finistère). Pour les 24 participants, ce fut une réussite totale : une météo estivale, un endroit paisible, de superbes parcours, des repas de qualité grâce à Florine et Robin, ... Mais tout cela vous est raconté plus en détail dans un autre article.



3 des 24 : le Chi, Marc et Jacky avaient imaginé rejoindre la Bretagne à vélo. Le projet s'était étoffé et les 2 Hervé, Filip, Vincent et Renaud avaient décidé de les accompagner. Soutenus par Daniel et Serge D'Ago au début, ils effectuent donc un voyage-sacoché Mons-Vannes, 1200 km en 7 jours. On a pu lire quelques échos de cette aventure dans la revue fédérale.

A leur arrivée, ils ont la surprise d'être accueillis par Alain et Soizic, animateurs du club cyclo local. Les Vannetais nous recevront encore quelques jours plus tard.



Des organisations dans la région : à Blaregnies (15.08), à Thieu où l'averse nous convainc d'abrégier «La Rando de la CUC» (22.08), à Besonrieux (29.08) nous préparent à ce qui demeure une activité-phare du club : le «Tous a la mer». Déjà la 16^e édition.



Samedi 4 septembre, un peloton de 31 maillots bleus quitte Ath à 8h en direction de Bray-Dunes.



Via Frasnes, Pottes, on rejoint Bellegem pour un arrêt-tartines, occasion pour certains de découvrir la « Omer », bière de la brasserie locale. La Lys franchie à Wevelgem, on emprunte des petites routes qui froilent le moins possible des villages au noms peu familiers : Dadizele, Moorsele, Passendaele. Le peloton se scinde en fonction des capacités. Notre groupe-piano s'arrête un instant au « Tyne-Cot », impressionnant cimetière britannique aux 12.000 tombes.

Après Mercken, on atteint la berge du canal vers l'Yser. Là, un hurluberlu a placé un panneau signalant qu'on franchit le « Col TisNatindeBroecken » (trad. Il fait humide dans les marais) ! Un peu plus loin, on atteint Lo : passage sous la Westpoort flanquée de « l'arbre de César » -un if de 2000 ans auquel Jules César aurait attaché son cheval !-. Ce qui nous intéresse davantage c'est le bistrot déniché par notre secrétaire pour y casser la route et déguster les spécialités locales. La courte dernière étape nous amène, via Alveringem et Bulskamp, dans les Moeren (les Moères pour les Français) région plate comme la main où le vent est omniprésent. Heureusement, aujourd'hui, il souffle dans le bon sens et c'est après une belle partie de manivelles que nous atteignons Bray-Dunes.



Applaudissements pour Vanessa, Nancy, Stéphane qui pulvérisent leur record de distance. verre du club , verre(s) entre copains , décrassage près du car , souper-moules , ronflements dans le car : bref une fin de journée traditionnelle.

Fin de saison. Déjà !

Septembre marque le retour des activités «normales» : certains finalisent leur cueillette des 4 Trèfles tandis que la majorité se retrouve pour les sorties dominicales.

Promu programmeur en chef, Serge nous fait part du parcours dès le samedi : le tracé de la «Dominette» ou l'aller-retour vers le lieu de départ d'un brevet qui a lieu dans le coin (Epinois, Anderlues) question d'encourager les organisateurs.





Deux activités à mettre en exergue :
« la Rando des Birittes » au départ de Herchies encore une invitation de «Vélaventure» car que l'on soit «Gravel» ou «Route», on en apprécie les parcours et la partie «post-vélo» .
et : « la dernière «Dragonnette» le 13.09... Depuis début avril, chaque mercredi un groupe prenait la route à 18h15 pour 2 h/2h30 de vélo. C'est encore Serge qui se charge de proposer des itinéraires qui nous permettent de nous dérouiller les pattes. Merci à lui.
Exceptionnellement, c'est au Chalet Suisse que s'achève la ballade autour de pizzas et d'agréables breuvages.

Pour moi, la saison s'achève brutalement le mardi 5 octobre. Présent à Binche au départ d'une des rares compétitions pour professionnels en Wallonie, mon tendon d'Achille me lâche en posant simplement le pied au sol... . Depuis lors, rien à faire d'autre que de prendre mon mal en patience.

Abandonné au fond du garage, mon vélo se morfond !



Philippe Trauwaert

Merci à Pellos pour sa collaboration involontaire